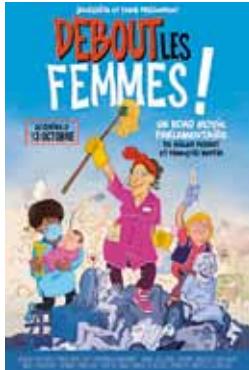


Debout les femmes !

Réalisation : Gilles Perret
et François Ruffin
Production : Les 400 clous, 84'

Gilles Perret, dont c'est le huitième long-métrage, est bien connu au sein de la LDH : de nombreuses sections locales ont impulsé des ciné-débats avec ses films, particulièrement *Walter, retour en résistance* en 2009, *Les Jours heureux* en 2014, et, surtout, *La Sociale*⁽¹⁾ fin 2016, qui permet de découvrir l'histoire de la Sécurité sociale, ses évolutions et les enjeux d'aujourd'hui et de demain. G. Perret avait déjà noué une coopération avec François Ruffin en 2019 pour *J'veux du soleil!*, parcourant le mouvement des «gilets jaunes» sous la forme d'un road-movie dynamique et généreux. *Debout les femmes !*, sorti en France le 13 octobre 2021, est un nouveau road-movie très réussi avec deux parlementaires que rien ne semblait pouvoir rapprocher, F. Ruffin, le député LFI atypique, fondateur du journal *Fakir*, de nouveau coréalisateur⁽²⁾, et Bruno Bonnell, entrepreneur, fidèle député de La République en marche... La caméra de G. Perret les suit dans leur découverte partagée du quotidien des travailleuses invisibles de métiers du soin et du lien, notamment auprès de personnes âgées, handicapées... Elles sont pour la plupart sans statuts, sous-rémunérées, sans droits à formation. De cette mission parlementaire «éclair» sur le terrain naîtra une proposition de loi de quarante-trois propositions⁽³⁾, déposée en commun, tous deux ayant en tête cette déclaration du président Macron en début de pandémie Covid : «*Il faudra se rappeler que notre pays tient aujourd'hui tout entier sur ces femmes et ces hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal.*» Dans le prolongement, des amendements sur le PLFSS⁽⁴⁾ 2022 ont été aussi présentés en commun, avec le sou-



tien de parlementaires d'autres groupes...

Au-delà de la thématique bien documentée, d'autant plus compréhensible par tout spectateur qu'on la découvre en train de se construire, la pratique cinématographique des films de G. Perret, avec un ou deux personnages principaux qui font lien entre les séquences, bénéficie toujours d'une rythmique s'appuyant sur un montage dynamique, bousculant et stimulant la réflexion, des plans de coupe artistiques et porteurs de sens, une musique et des sons essentiellement diégétiques, le tout au service d'un sujet social important...

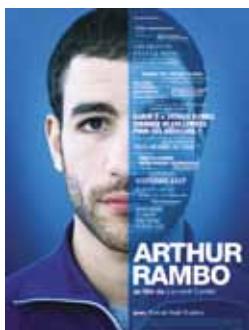
(1) www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2017/01/HL176-Film-La-Sociale.pdf. Un des rares documentaires à avoir atteint le cap des deux-cent-mille spectateurs en salle.

(2) Après *Merci patron !*, César du meilleur film documentaire en 2017.

(3) Une seule acceptée en décembre 2020 !

(4) Projet de loi de financement de la Sécurité sociale.

Philippe Laville, membre du Comité central de la LDH



Arthur Rambo

Réalisation : Laurent Cantet
Production : Marie-Ange Luciani,
Les films de Pierre
Coproduction : France 2 Cinéma,
Memento production
Distribution : Memento
distribution
Durée : 87'
Sortie en salle le 2 février 2022

Ce film de Laurent Cantet illustre admirablement ce thème d'éveil de la conscience : avec empathie pour ses personnages, mais sans concession. Il montre comment la mémoire des réseaux sociaux peut venir briser une «success story» en confrontant un homme à des écrits, à un personnage qu'il a créé mais qu'il croit oublié. Face à la résurgence de ce double, c'est une interrogation béante sur l'identité : que pense-t-il vraiment, que pensait-il à cette époque,

jusqu'à quel point son identité a-t-elle été forgée par la communauté réunie autour de ce personnage ? Qui est la personne authentique ? Ce «double» est-il fictif ? Surtout, n'a-t-il pas été suffisamment pris au sérieux pour alimenter des sentiments de haine, pour les légitimer ? Le film n'est pas moraliste, il montre et interroge bien plus qu'il ne juge, même s'il épingle au passage la versatilité des milieux artistiques et littéraires. D'où son intérêt : voilà bien une tragédie moderne, enlevée, aussi rapide, accélérée que la circulation de l'information aujourd'hui, qui fait réellement écho à l'expérience des jeunes.

La Ligue des droits de l'Homme soutient ce film pour des raisons artistiques et parce que l'angle qui a été choisi pour traiter de ces questions est l'histoire des gens ; il ne s'agit en aucun cas d'une pesante démonstration. C'est pourquoi il constitue indéniablement un excellent support pour engager un travail éducatif sur la citoyenneté numérique, la lutte contre les discours de haine et la nécessaire préservation de la liberté d'expression. Il permet, à partir d'un exemple, aux usagers des réseaux sociaux et en particulier aux jeunes de développer une véritable citoyenneté numérique, de savoir trier les informations et analyser les messages, de se protéger des usages et de l'exploitation des informations que chaque «usager» produit sur lui-même. *Arthur Rambo* illustre ainsi les constats d'un document publié dès 2017, par la LDH, «Jeunes et réseaux sociaux : des espaces de liberté sous multiples surveillances»⁽¹⁾.

(1) Voir www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2017/05/Jeuneset%20réseauxsociaux-version-DEF-mars-2017.pdf.

LDH-Partenariat films